

PREMIERES JOURNEES FRANCOPHONES DE PREVENTION CARDIO-VASCULAIRE

4-6 OCTOBRE 2001 HOTEL AL-BUSTAN - BEIT MERY

Dans le cadre des activités scientifiques qui ont marqué l'année de la Francophonie, le réseau Francophone d'Hypertension Artérielle, présidé par le professeur Roland Asmar, a organisé, sous le patronage du ministre de l'environnement le docteur Michel Moussa (cardiologue Francophone) les premières journées Francophones de Prévention cardiovasculaire, du 4 au 6 octobre 2001 à l'hôtel Al-Bustan Beit Mery.

Un comité d'experts représentant les différentes sociétés savantes Libanaises (Cardiologie, Endocrinologie et lipidologie, Néphrologie et hypertension artérielle, médecine préventive et santé publique, ligue libanaise pour la lutte contre l'hypertension artérielle) s'est vu confier l'organisation logistique locale. Les docteurs Charles Jazra et le professeur Elie Checrallah en étaient les coordinateurs.

Tous les aspects de la prévention ont été abordés par des orateurs du monde Francophone : France, Belgique, Suisse, Canada, Maroc, Algérie, Guadeloupe, Egypte, Liban.

La cérémonie d'ouverture a été marquée par la présence de M. Philippe Lecourtier, ambassadeur de France au Liban aux côtés du ministre Michel Moussa et du président de l'Ordre des médecins du Liban le docteur Mahmoud Shoucair. C'était l'occasion pour tous de rappeler les liens privilégiés entre le Liban et les pays francophones en général et la France en particulier.

Dans son allocution de bienvenue, le docteur Charles Jazra a promis que « Si pendant longtemps les médecins étaient attirés par le charme des traitements cardio-vasculaires, ils auront l'occasion de sentir le glamour de la prévention apporté par ces journées... »

« La Francophonie n'est pas seulement un constat mais un idéal qui inspire solidarité, fraternité et humanité. » a rappelé le prof. Asmar.

Pour le Docteur Shoucair la Francophonie est la base et le titre de ces journées. Mais le résultat en est la prévention cardiovasculaire.

Nous vous proposons un aperçu du programme scientifique

L'hypertension artérielle : mise à jour préparée en collaboration avec la Société Libanaise de Cardiologie et grâce au support de Servier

La mesure de la pression artérielle : appareils homologués, tensiomètres à mercure, électroniques, auto mesure, la mesure ambulatoire, fréquence des mesures, conditions de mesure... ont été revue par Nacer Chraïbi (Maroc).



L'hypertension artérielle a toujours été évaluée selon deux paramètres : valeur maximale ou systolique, valeur minimale ou diastolique. La différence entre ces deux valeurs (pression pulsée) reflèterait plus la rigidité des artères selon Gérard Plante (Canada) qui a fait une présentation d'un niveau remarquable.

L'intérêt de l'échocardiographie Doppler chez l'hypertendu et le rapport coût/bénéfice ont été rapporté par Elie Chammas (Liban) à la lumière des recommandations internationales.

Elie Checrallah (Liban) a répondu à la question « Qu'est-ce qu'une hypertension artérielle bien contrôlée ? » en montrant que malgré toutes les campagnes d'information, moins de 25 % de patients hypertendus voient leur pression artérielle bien contrôlée. Ceci dans les pays industrialisés. Qu'en est-il du Liban ?

Jean-Jacques Mourad (France), dans une présentation pleine de bonne humeur, a donné les recommandations quant à la prise en charge d'une hypertension artérielle résistante. Il a montré qu'une des causes à laquelle l'on ne pense pas tellement c'est que le plus souvent le patient ne prend pas bien ses médicaments. C'est seulement dans de rares cas qu'on est obligé de faire des examens « coûteux » pour dépister des causes rares que l'on ne trouve que chez 10% seulement de l'ensemble des patients hypertendus.

Roland Asmar a présenté les résultats de l'étude PROGRESS qui a démontré l'efficacité du Perindopril* dans la réduction secondaire des accidents vasculaires cérébraux.

La prévention de la mort subite cardiaque était le thème principal du cours de perfectionnement en rythmologie présidé par Philippe Coumel (France) avec le support de Sanofi-synthelabo

Après un brillant rappel des mécanismes physiopathologiques de la mort subite cardiaque par Philippe Coumel, Simone et Jean-Marie Gilgenkrantz (France) dans un brillant duo matrimonial ont parlé du syndrome du QT long congénital rappelant les aspects génétiques et cliniques de cette affection grave et très souvent non diagnostiquée.

L'aspect de « repolarisation précoce » qu'on voit souvent chez des sujets jeunes asymptomatiques pourrait dans